

Précarité énergétique

Intervention de Bruno Paternot

Mesdames messieurs

Aujourd'hui, alors que nous prendrons, je l'espère à l'unanimité, une résolution d'aide à la lutte contre la précarité énergétique, alors que la municipalité (qui aurait dû prendre à bras le corps ce sujet dès 2014 comme le réclamait déjà les écologistes), alors que nous essayons d'agir pour réduire la dépense, M. Emmanuel Macron reçoit le prince d'Arabie Saoudite, le dictateur, l'assassin, le pourchasseur des homosexuels, l'ennemi de la liberté de la presse, le magnat du pétrole.

Si l'argent n'a pas d'odeur, le pétrole à une couleur, celle du sang. A force de vivre dans le déni climatique, le président de la république et sa majorité décident d'aller faire la roue devant les dictatures pétrolières alors que l'urgence est bien de trouver comment réduire notre consommation.

Traquer les passoires thermiques, choc des mobilités, transformer les imaginaires de l'éclairage, tout cela nous le faisons à notre échelle et nous avons besoin que l'État s'y mette.

Nous sommes aujourd'hui au jour du dépassement, c'est à dire que nous avons consommé au niveau mondial toutes les ressources que la planète peut fournir en 1 an. Nous commençons aujourd'hui à vivre à crédit. Nous avons deux solutions : continuer l'endettement, regarder la maison brûler sans que cela ne fasse bouger l'autre ou entrer dans la sobriété heureuse.

Quand j'étais au RSA et que j'avais 275€ de facture mensuelle d'électricité, je peux vous affirmer, je l'ai vécu dans ma chair, que la sobriété est difficilement heureuse quand vos os ont froid. Nous pourrions mettre des espaces ressources et des services civiques, prendre notre part, mais il faut que le président, ses ministres et ses secrétaires d'état se rendent compte que justement le jour du dépassement, recevoir un dictateur climatique ne va pas dans le bon sens. Mettons-nous en marche, en mouvement, mais dans le bon sens de la route : celle de la protection de l'environnement, de la protection de la démocratie et de la protection des plus précaire.